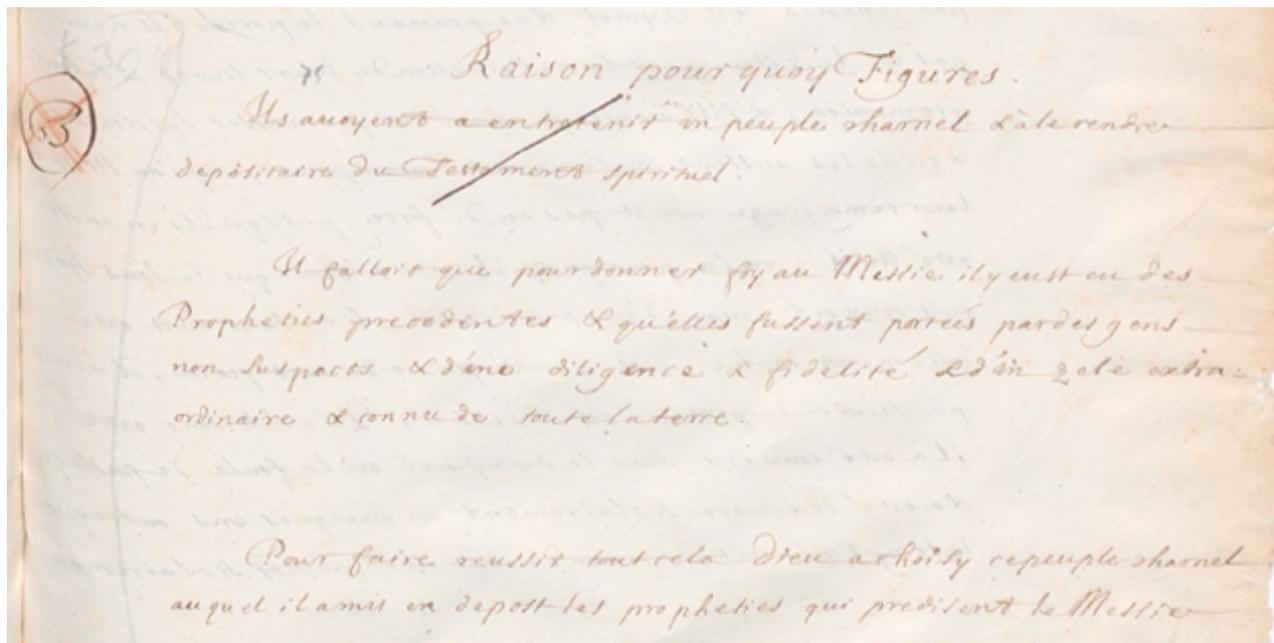
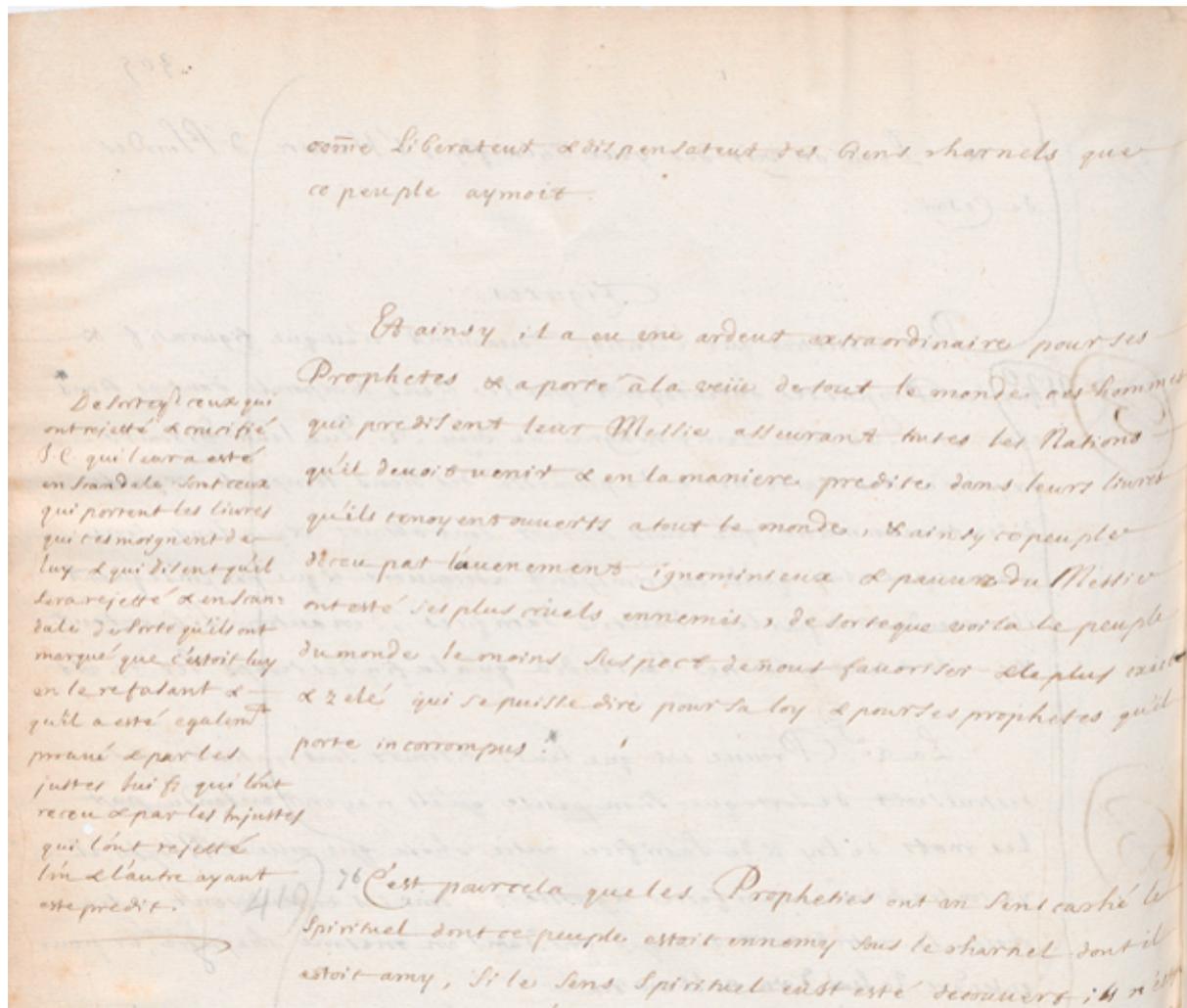


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 305



C₁, p. 305 v° (l'image du texte est déformée à droite)



pas capables de l'Aymer d'une puissance le porter ils n'eussent
 pas eu le zèle pour la conservation de leurs livres & de leurs
 ceremonies, & s'ils auoyent aimé ces promesses spirituelles
 & qu'ils les eussent conservées incorrompues jusqu'au Messie
 leur témoignage n'eust pas eu de force puisqu'ils en eussent
 esté Amis, voila pourquoy il estoit bon que le sens spirituel
 fust couuert, mais d'en autre costé, si ce sens eust esté
 tellement caché qu'il n'eust point du tout paru, il n'eust
 pu servir de preuve au Messie, Qu'il ait donc esté
 il a esté couuert sous le temporel en la foule de passage
 & a esté decouvert si clairement en quelques uns, outre que
 le temps & l'estat du monde ont esté prédits si clairement

C1, p. 307

307

qu'il est plus clair que le Soleil & ce sens spirituel est si clairement
 expliqué en quelques endroits qu'il falloit en l'aveuglement pareil
 à celui que la chair jette dans l'esprit quand il luy est alligé
 pour ne le pas reconnoître.

420 } Voila donc qu'elle a esté la conduite de Dieu ce sens est couvert
 d'un autre en une infinité d'endroits & decouvert en quelques uns
 rarement, mais en telle sorte néanmoins que les lieux où il
 est caché sont équivoques & peuvent convenir aux deux au lieu
 que les lieux où il est decouvert sont ^{univoques} ~~équivoques~~ & ne peuvent
 convenir qu'au sens spirituel.

De sorte que cela ne pouvoit induire en erreur & qu'il n'y
 eust qu'un peuple aussi charnel ^{que celui là} qui s'y put méprendre.

Car quand les biens sont permis en abondance qui les
 empêchoit d'entendre les véritables biens, si non leur cupidité
 qui déterminoit ce sens aux biens de la terre, mais ceux qui naissent
 de bien qu'en Dieu les rapportent iniquement à Dieu, car il
 y a deux principes qui partagent les volontés d'hommes, la

cupidité & la charité, ce n'est pas que la cupidité ne puisse
 estre avec la foy en Dieu, & que la charité ne soit avec les biens
 de la terre, mais la cupidité ve de Dieu & juit du monde & la
 charité au contraire.

Or la dernière fin est ce qui donne le nom aux choses
 tout ce qui nous empesche d'y arriver est appelle ennemy, ainsi
 les creatures quey que bonnes sernt ennemies des justes quand
 elles les destournent de Dieu, & Dieu mesme est l'ennemy de
 ceux dont il trouble la concupisite.

C1, p. 307 v° (l'image du texte est déformée à droite)

148

Ainsi le mot d'ennemy dependant de la dernière fin
 Les justes entendoient par la leurs passions & les charnels
 entendoient les Babiloniens & ainsi ces termes n'estoyent
 obscurs que pour les injustes; Et cest ce que dit Isaye signa
 legem in electis meis, Et que l. C. sera pierre de scandale
 Mais bonheureux ^{ceux} qui ne seront point scandaliser en luy
 Or le vlt. le dit parfaitement ou est le sage & il entend
 ce que scilicet les justes l'entendront car les voyes de Dieu
 sont droites, mais les meschants y rebuseront.

145

78 Et ce pendant ce testament fait pour aveugler les
 uns & éclairer les autres marquoit en ceux mesmes qui
 aveugloit la verité qui devoit estre connue d'es autres, car les
 biens visibles qu'ils recevoient de Dieu estoient si grands
 & si divins qu'il paroissoit bien qu'il estoit puissant de leur
 sonner les Invisibles & en Messie.

Car la Nature est une image de la grace. Les biens
 visibles sont images des Invisibles, et sicut tibi dico
Surge

81. Dit que la Redemption sera comme le passage
 de la mer rouge.

Dieu a donc monstré en la sortie d'Égypte de la Mer
en la défaite des Rois en la manne, en toute la genealogie
d'Abraham qu'il est ~~est~~ capable de Sauver, de faire
descendre le pain du Ciel de sorte que le peuple ennemy est
la figure & représentation du Mesme Messie qu'ils
ignoient &c.

C₁, p. 309

309

Il nous a donc appris enfin que toutes ces choses n'estoyent que
figures & que c'est que vraiment libres, vray Israelite, vray
circoncision, vray pain du ciel &c.

Dans ces promesses là chacun trouve requiela dans le fond de
son coeur les biens temporels & les biens spirituels, Dieu ou les creatures
mais avec difference que ceux qui y cherchent les creatures
les y trouvent mais avec plusieurs contradictions avec la defence
de les Aymet, avec l'ordre de n'adorer que Dieu & de n'aymer
que luy ce qui n'est qu'une mesme chose, & qu'en fin il n'est point
venu Messie pour eux autie que ceux qui y cherchent Dieu
le trouvent & sans aucune contradiction avec commandement de
n'aymer que luy, & qu'il est venu en Messie dans le temps predict
pour leur donner les biens qu'ils demandoient.

Ainsy les Juifs voyent des miracles des propheties qu'ils
voyent accomplir & la doctrine de leur loy estoit de n'adorer
& de n'aymer qu'en Dieu elle estoit aussy perpetuelle, ainsy elle
auoit toutes les marques de la vraye Religion aussy elle l'estoit
mais il faut distinguer la doctrine des Juifs d'avec la doctrine de
la loy des Juifs, or la doctrine des Juifs n'estoit pas vraye
quoy qu'elle eust les Miracles, les Propheties & la perpetuite
parce qu'elle n'auoit pas ce autre point de n'adorer & n'aymer que
Dieu.

8.

Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

75 Raison pourquoy Figures.

Ils avoyent a entretenir un peuple charnel & à le rendre
depositaire du Testament spirituel

Il falloit que pour donner foy au Messie il y eust eu des
Prophetes precedentes & qu'elles fussent portées par des gens
non suspects & d'une diligence & fidelité & d'un zeile extra-
ordinaire & connu de toute la terre.

Pour faire reussir tout cela Dieu a choisy ce peuple charnel
auquel il a mis en depest les prophetes qui predisent le Messie

[p. 305 v°]

comme Libérateur & dispensateur des biens charnels que
ce peuple aymoist.

Et ainsy il a eu une ardeur extraordinaire pour ses
Prophetes & a porté à la veüe de tout le monde ces homme[s]
qui predisent leur Messie assurant toutes les Nations
qu'il devoit venir & en la maniere predite dans leurs livres
qu'ils tenoyent ouverts a tout le monde, & ainsy ce peuple
deceü par l'avenement ignominieux & pauvre du Messie
ont esté ses plus cruels ennemis, de sorte que voila le peuple
du monde le moins suspect de nous favoriser & le plus exact
& zelé qui se puisse dire pour sa loy & pour ses prophetes qu'il
porte incorrompus.*

*
De sorte que ceux qui
ont rejetté & crucifié
J. C. qui leur a esté
en scandale sont ceux
qui portent les livres
qui tesmoignent de
luy & qui disent qu'il
sera rejetté & en scan-
dale de sorte qu'ils ont
marqué que c'estoit luy
en le refusant &
qu'il a esté également
prouvé & par les
justes Juifs qui l'ont
receu & par les Injustes
qui l'ont rejetté
l'un & l'autre ayant
esté predit.

76 C'est pour cela que les Prophetes ont un sens caché le
spirituel dont ce peuple estoit ennemy sous le charnel dont il
estoit amy, si le sens spirituel eust esté decouvert ils n'est[oyent]
pas capables de l'Aymer & ne pouvant le porter ils n'eussent
pas eu le zeile pour la conservation de leurs livres & de leurs
ceremonies, & s'ils avoyent aymé ces promesses spirituelles
& qu'ils les eussent conservees incorrompues jusqu'au Messie
leur temoignage n'eust pas eu de force puisqu'ils en eussent
esté Amis, voila pourquoy il estoit bon que le Sens Spiritu[el]
fust couvert, mais d'un autre costé, si ce sens eust esté
tellement caché qu'il n'eust point du tout paru, il n'eust
pu servir de preuve au Messie, Qu'a t'il donc esté fait
il a esté couvert sous le temporel en la foule de passages
& a esté decouvert si clairement en quelques uns outre que
le temps & l'estat du monde ont esté predits si clairement

[p. 307]

qu'il est plus clair que le Soleil & ce sens Spirituel est si clairement
expliqué en quelques endroits qu'il falloist un Aveuglement pareil
a celuy que la chair jette dans l'Esprit quand il luy est assujety
pour ne le pas reconnoistre.

77 Voila donc quelle a esté la conduite de Dieu ce sens est couvert d'un autre en une infinité d'endroits & decouvert en quelques uns rarement, mais en telle sorte neanmoins que les lieux où il est caché sont equivoques & peuvent convenir aux deux au lieu

univoques

que les lieux où il est decouvert sont ~~equivoques~~ & ne peuvent convenir qu'au Sens Spirituel.

De sorte que cela ne pouvoit induire en Erreur & qu'il n'y
que celui la
avoit qu'un peuple aussy charnel, qui s'y put mesprendre.

Car quand les biens sont promis en abondance qui les empeschoit d'entendre les veritables biens, sinon leur cupidité qui determinoit ce sens aux biens de la terre, mais ceux qui n'avoient de bien qu'en Dieu les raportoyent uniquement à Dieu, car il y a deux principes qui partagent les volontez des hommes, la cupidité & la charité, ce n'est pas que la cupidité ne puisse estre avec la foy en dieu, & que la charité ne soit avec les biens de la terre, mais la cupidité use de Dieu & jouit du monde & la charité au contraire.

Or la derniere fin est ce qui donne le nom aux choses tout ce qui nous empesche d'y arriver est appellé Ennemy, ainsy les creatures quoy que bonnes seront ennemies des justes quand elles les destournent de Dieu, & Dieu mesme est l'Ennemy de ceux dont il trouble la convoitise.

[p. 307 v°]

Ainsy le mot d'Ennemy dependant de la derniere fin les Justes entendoient par la leurs passions & les charnels entendoient les Babiloniens & ainsy ces termes n'estoyent obscurs que pour les injustes ; Et c'est ce que dit Isaye signa legem in electis meis ; Et que J. C. sera pierre de Scandale.

^ceux

Mais bien heureux, qui ne seront point scandalisez en luy. Ozée ult. le dit parfaitement ou est le Sage & il entendra ce que je dis les Justes l'entendront car les voyes de Dieu sont droites, mais les meschants y trebucheront.

78 Et ce pendant ce testament fait pour aveugler les uns & esclairer les autres marquoit en ceux mesmes qu'il aveugloit la verité qui devoit estre connüe des autres, car les biens visibles qu'ils recevoient de Dieu estoyent si grands & si divins qu'il paroissoit bien qu'il estoit puissant de leur donner les Invisibles & un Messie.

Car la Nature est une image de la grace & les miracles visibles sont images des Invisibles, *ut sciatis tibi dico Surge.*

Is. 51. dit que la Redemption sera comme le passage

de la mer rouge.

Dieu a donc montré en la Sortie d'Egipte de la Mer en la defaite des Rois en la manne, en toute la genealogie d'Abraham qu'il estoit incapable de Sauver, de faire descendre le pain du Ciel de sorte que le peuple ennemy est la figure & representation du Mesme Messie qu'ils ignorent &c

[p. 309]

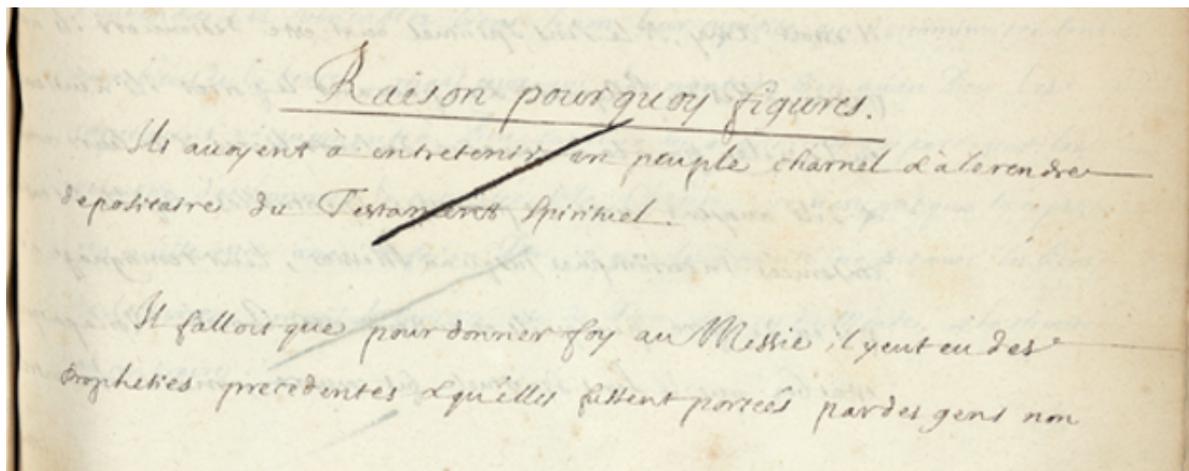
Il nous a donc appris enfin que toutes ces choses n'estoyent que figures & ce que c'est que vrayement **libres**, vray Israelite, vraye circoncision, vray pain du ciel &c.

Dans ces promesses là chacun trouve ce qu'il a dans le fonds de son cœur les biens temporels où les biens spirituels, Dieu ou les creatures mais avec difference que ceux qui y cherchent les creatures les y trouvent mais avec plusieurs contradictions avec la defence de les Aymer, avec l'Ordre de n'adorer que Dieu & de n'aymer que luy ce qui n'est qu'une mesme chose, & qu'enfin il n'est point venu Messie pour Eux au lieu que ceux qui y cherchent Dieu les **s**trouvent & sans aucune contradiction avec commandement de n'aymer que luy, & qu'il est venu un Messie dans le temps predit pour leur donner les biens qu'ils demandent.

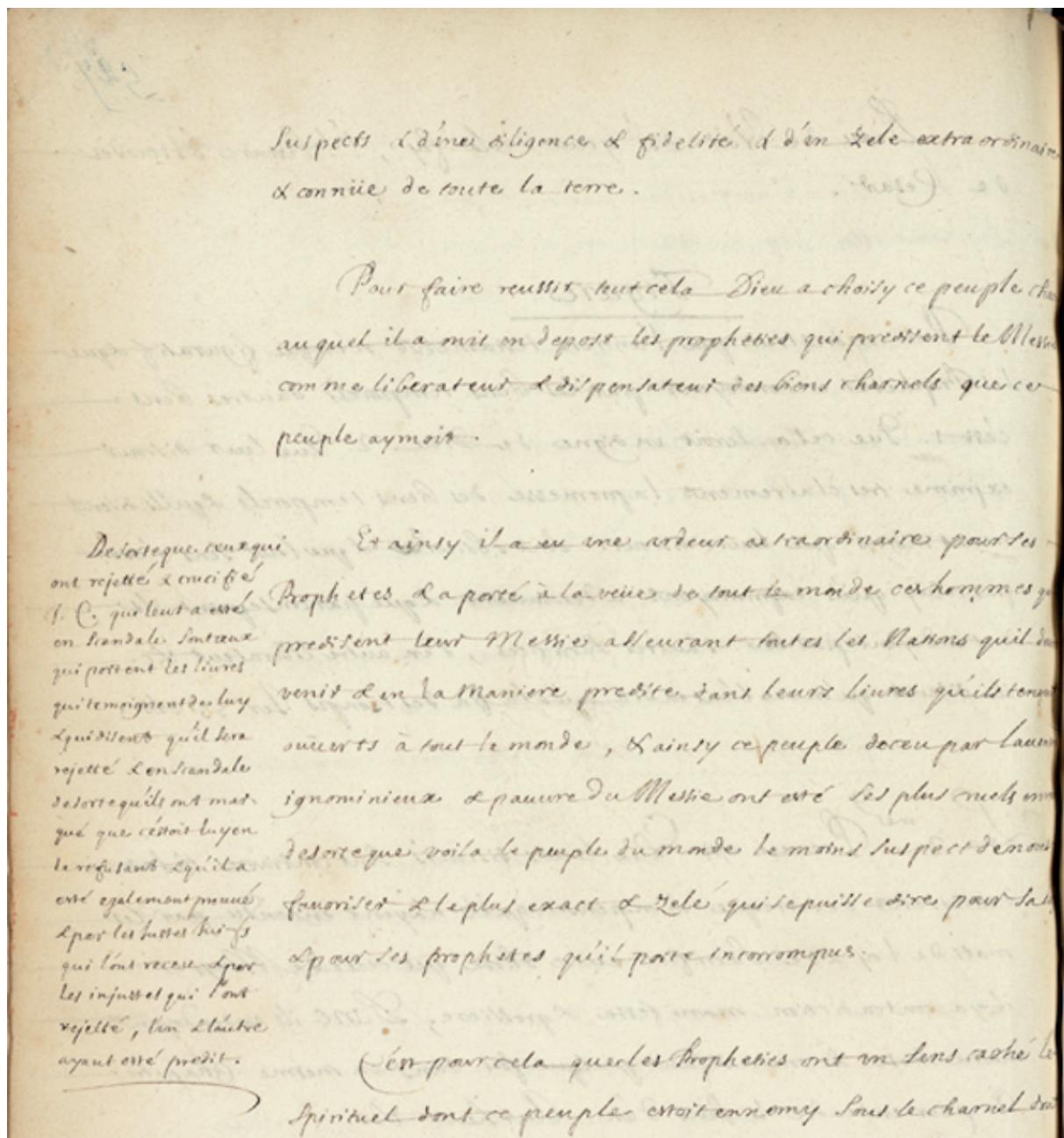
Ainsy les Juifs avoyent des miracles des propheties qu'ils voyoient accomplir & la doctrine de leur loy estoit de n'adorer & de n'aymer qu'un Dieu elle estoit aussy perpetuelle, ainsy elle avoit toutes les marques de la vraye Religion aussy elle l'estoit mais il faut distinguer la doctrine des Juifs d'avec la doctrine de la loy des Juifs, or la doctrine des Juifs n'estoit pas vraye quoy qu'elle eust les Miracles, les Propheties & la perpetuité parce qu'elle n'avoit pas cét autre point de n'adorer & n'aymer que Dieu . / .

. \$.

C₂, p. 527



C₂, p. 527 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



il estoit amy, si le Sens spirituel eust esté descouvert ils n'eussent pas capables de l'aymer. Luy pouvant le porter ils n'eussent eu le zèle pour la conservation de leurs livres & de leurs corps & s'ils auoyent aymé ces promesses spirituelles & qu'ils les eussent entendues incorrompues jusqu'au Messie, leur témoignage n'eust pas eu de force puisqu'ils en eussent esté Amis; Voilà parquoy il estoit bon que le Sens spirituel fut couuert, mais d'un autre

C₂, p. 529

529
529

cette si ce Sens eust esté tellement caché qu'il n'eust point du tout paru il n'eust pu servir de preuve au Messie: Pu' a-t-il donc esté fait il a esté couuert sous le temporel en la suite de passages & a esté descouvert si clairement en quelques uns outre que le temps & l'estat du monde ont esté prédits si clairement qu'il est plus clair que le Soleil & ce Sens spirituel est si clairement expliqué en quelques endroits qu'il falloit un Aveuglement pareil à celui que la chair met dans l'esprit quand il luy est assujéty, pour ne le pas reconnaître.

Voilà donc quelle a esté la conduite de Dieu, ce Sens est couuert d'un autre en une infinité d'endroits & descouvert en quelques uns rarement mais en telle sorte, neanmoins que les lieux où il est caché sont equivoques & peuvent convenir aux deux, ailleurs que les lieux où il est descouvert sont équivoques & ne peuvent convenir qu'au Sens spirituel.

De sorte que cela ne pouvoit induire en erreur & qu'il n'y auroit qu'un Peuple aussy charnel qui s'y put mesprendre.

Car quand les biens sont promis en abondance, qui les empeschoit
 d'intendre les véritables biens, si ce n'est leur cupidité qui desterminoit ce bon-
 aux biens de la terre, mais ceux qui n'auoyent de bien qu'en Dieu les
 raportoient uniquement à Dieu car il y a deux principes qui partagent les
 volontés des hommes la cupidité & la Charité, ce n'est pas que la cupidité
 ne puisse estre avec la foy en Dieu & que la charité ne soit avec les biens
 de la terre, mais la cupidité use de Dieu & jure du monde & la charité
 au contraire.

C2, p. 529 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

C'est la dernière fin en ce qui donne le nom aux choses, mais
 ce qui nous empesche d'y arriuer est appelé ennemy, ainsi les
 creatures quoy que bonnes seront ennemies des justes quand elles
 les desseruent de Dieu, & Dieu mesme est l'ennemy de ceux qui
 il trouble la conscience.

Ainsi le Mot d'ennemy dependant de la dernière fin
 les justes entendoient par la leurs passions & les charnels
 entendoient les Babiloniens & ainsi ces termes n'estoyent
 obscurs que par les injustes. C'est ce que dit Isaïe Signa-
in electis meis, & que l'É. sera pierre de scandale, mais
 bon heureux ceux qui ne sont point scandalisés en luy Op-
ult. le voit par faitement & est le sage & l'entendra ce que
 dit les justes l'entendent, car les voyes de Dieu sont droites
 mais les Messians y trébucheront.

Et cependant ce Testament fait faut auueugler les
 & éclairer les autres marquant en ceux mesmes qu'il auueugle
 la vérité qui deuoit estre connue des autres car les biens estables
 qu'ils receuoient de Dieu estoient si grands & si diuins qu'ils

paroissoit bon qu'il estoit puissant de leur donner les invisibles
d'un Messie.

Car la Nature est une image de la grace. Les miracles
visibles sont images des invisibles, Et sicut visibilia dicuntur
N. 51. dit que la Rédemption sera comme le passage
de la Mer rouge.

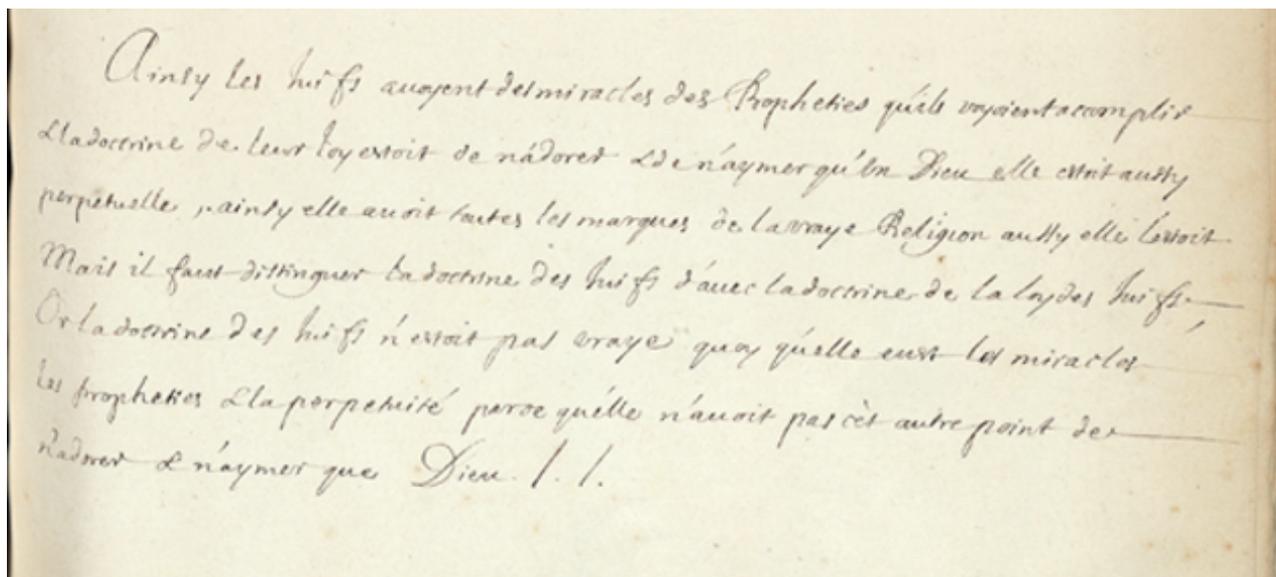
C₂, p. 531 (l'image du texte est incomplète à gauche)

531
531

Dieu a donc montré en la sortie d'Égypte de la Mer en la
délivrance des Rois, en la Manne, en toute la Généalogie d'Abraham
qu'il est capable de sauver, de faire descendre le pain du Ciel
de sorte que le peuple ennemy est la figure & représentation du
même Messie qu'ils ignorent &c.

Il nous a donc appris en fin que toutes ces choses n'étoient que figures
de ce qui est véritablement libre, vray Israélite, vray Prononciation
vray pain du Ciel &c.

Dans ces promesses la chacun trouve ce qui a dans le fond de son
cœur les biens temporels ou les biens spirituels, Dieu ou les Créatures
mais avec différence que ceux qui y cherchent les créatures les y trouvent
mais avec plusieurs contradictions avec la défense de les aimer, avec
l'ordre de n'adorer que Dieu & n'aimer que lui ce qui n'est qu'une même
chose. Et en fin il n'est point venu Messie par eux autre que ceux
qui y cherchent Dieu les trouvent & sans aucune contradiction avec
l'commandement de n'aimer que lui & qu'il est venu en Messie dans
le temps précis par leur donner les biens qu'ils demandent.



Transcription de C₂ (en rouge : les différences avec C₁)

Raison pourquoy figures.

Il avoyent à entretenir un peuple charnel & à le rendre
depositeur du Testament spirituel.

Il falloit que pour donner foy au Messie il y eut eu des
prophetes precedentes & qu'elles fussent portées par des gens non

[p. 527 v°]

suspects & d'une diligence & fidelité & d'un zele extraordinaire
& connue de toute la terre.

Pour faire reussir tout cela Dieu a choisy ce peuple cha[rmel]
auquel il a mis en depest les prophetes qui predisent le Messie
comme liberateur & dispensateur des biens charnels que ce
peuple aymoît.

De sorte que ceux qui
ont rejetté & crucifié
J. C. qui leur a esté
en scandale sont ceux
qui portent les livres
qui temoignent de luy
& qui disent qu'il sera
rejetté & en scandale
de sorte qu'ils ont mar-
qué que c'estoit luy en
le refusant & qu'il a
esté egalement prouvé
& par les Justes Juifs
qui l'ont reçu & par
les injustes qui l'ont
rejetté, l'un & l'autre

Et ainsy il a eu une ardeur extraordinaire pour ses
Prophetes & a porté à la veüe de tout le monde ces hommes qu[i]
predisent leur Messie assurant toutes les Nations qu'il de[voit]
venir & en la Maniere predite dans leurs livres qu'ils teno[yent]
ouverts à tout le monde, & ainsy ce peuple deceu par Lave[nement]
ignominieux & pauvre du Messie ont esté ses plus cruels enn[emis],
desorteque voila le peuple du monde le moins suspect de nous
favoriser & le plus exact & zelé qui se puisse dire pour sa l[o]y
& pour ses prophetes qu'il porte incorrompus.

ayant été prédit.

C'est pour cela que les Propheties ont un sens caché le spirituel dont ce peuple estoit ennemy sous le charnel dont il estoit Amy, si le sens spirituel eust esté découvert ils n'e[stoyent] pas capables de l'Aymer & ne pouvant le porter ils n'eussent [pas] eu le Zele pour la conservation de leurs livres & de leurs cere[monies,] & s'ils avoyent aymé ces promesses spirituelles & qu'ils les eus[sent] conservées incorrompües jusqu'au Messie, leur temoignage n'eu[st] pas eu de force puisqu'ils en eussent esté Amis ; Voila pourquoy [il] estoit bon que le Sens Spirituel fut couvert, mais d'un autre

[p. 529]

costé si ce sens eut esté tellement caché quil n'eust point du tout paru il n'eut pû servir de preuve au Messie ? Qu'a t'il donc esté fait il a esté couvert sous le temporel en la foule de passages & a esté découvert si clairement en quelques uns outre que le temps & l'estat du monde ont esté predits si clairement qu'il est plus clair que le Soleil & ce sens Spirituel est si clairement expliqué en quelques endroits qu'il falloit un Aveuglement pareil à celuy que la chair jette dans l'Esprit quand il luy est assujety, pour ne le pas reconnoistre.

Voila donc quelle a esté la conduite de Dieu, ce sens est couvert d'un Autre en une infinité d'Endroits & découvert en quelques uns rarement mais en telle sorte neanmoins que les lieux où il est caché sont equivoques & peuvent convenir aux deux, au lieu que les lieux ou il est découvert sont univoques & ne peuvent convenir qu'au sens spirituel.

Desorteque cela ne pouvoit induire en erreur & qu'il n'y avoit qu'un Peuple aussy charnel qui s'y put mesprendre.

Car quand les biens sont promis en abondance qui les empeschoit d'entendre les veritables biens sinon leur cupidité qui determinoit ce sens aux biens de la terre, mais ceux qui n'avoyent de bien qu'en Dieu les raportoyent uniquement à Dieu car il y a deux principes qui partagent les volontez des hommes la cupidité & la Charité, ce n'est pas que la cupidité ne puisse estre avec la foy en Dieu & que la charité ne soit avec les biens de la terre, mais la cupidité use de Dieu & jouist du Monde & la charité au contraire.

[p. 529 v°]

Or la derniere fin est ce qui donne le nom aux choses tout ce qui nous empesche d'y arriver est appellé Ennemy, Ainsy [es]

Creatures quoy que bonnes seront ennemies des Justes quand ell[es] les destournent de dieu, & dieu mesme est l'ennemy de ceux dont il trouble la convoitise.

Ainsy le Mot d'Ennemy dependant de la derniere f[in] les Justes entendoient par la leurs passions & les Charnels entendoient les Babiloniens & ainsy ces termes n'estoyent obscurs que pour les Injustes & c'est ce que dit Isaye *Signa [legem] in electis meis*, & que J. C. sera pierre de Scandale, Mai[s] bien heureux ceux qui ne seront point Scandalisez en luy O[zée] ult : Le dit parfaitement ou est le Sage & il entendra ce que [je] dis les justes l'entendront, car les voyes de Dieu sont droites[,] mais les Meschans y trebucheront.

Et cependant ce Testament fait pour aveugler les u[ns] & esclairer les autres marquoit en ceux mesmes qu'il aveugloit la verité qui devoit estre connüe des autres car les biens visibles qu'ils recevoient de Dieu estoyent si grands & si divins qu'il paroissoit bien qu'il estoit puissant de leur donner les invisibles & un Messie.

Car la Nature est une image de la grace & les miracles visibles sont images des Invisibles, *ut sciatis tibi dico Surge*. Is. 51. dit que la Redemption sera comme le passage de la Mer rouge.

[p. 531]

Dieu a donc montré en la sortie d'Egipte de la Mer en la defaite des Rois, en la Manne en toute la Genealogie d'Abraham qu'il est capable de Sauver, de faire descendre le pain du Ciel desorteque le peuple ennemy est la figure & representation du mesme Messie qu'ils ignorent &c.

Il nous a donc appris enfin que toutes ces choses n'estoyent que figures & ce que c'est que vrayement **libre**, vray Israelite, vraye Circoncision vray pain du Ciel **&c.**

Dans ces promesses là chacun trouve ce qu'il a dans le fonds de son cœur les biens temporels où les biens Spirituels, Dieu ou les Creatures mais avec difference que ceux qui y cherchent les creatures les y trouvent mais avec plusieurs contradictions avec la deffence de les Aymer, avec l'Ordre de n'adorer que Dieu & de n'aymer que luy ce qui n'est qu'une mesme chose & qu'enfin il n'est point venu Messie pour Eux aulieuque ceux

qui y cherchent Dieu les trouvent & sans aucune contradiction avec commandement de n'aymer que luy & qu'il est venu un Messie dans le temps predict pour leur donner les biens qu'ils demandent.

Ainsy les Juifs avoyent des miracles des Propheties qu'ils voyoient accomplir & la doctrine de leur loy estoit de n'adorer & de n'aymer qu'un Dieu elle estoit aussy perpetuelle, ainsy elle avoit toutes les marques de la vraye Religion aussy elle l'estoit Mais il faut distinguer la doctrine des Juifs d'avec la doctrine de la loy des Juifs, Or la doctrine des Juifs n'estoit pas vraye quoy qu'elle eust les miracles les propheties & la perpetuité parce qu'elle n'avoit pas cét autre point de n'adorer & n'aymer que Dieu. /./.

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, 75 à 78 à la plume, **B** entouré à la plume et coché d'un X à la sanguine, < *loy figurat.* à la sanguine) et présentation des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Un **B**, écrit à l'encre noire et entouré d'un cercle de la même couleur, puis coché au moyen d'un X écrit à la sanguine, a été ajouté en marge du texte barré dans C₁ (p. 305) : cette marque aurait, selon J. Mesnard, été utilisée par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Cette hypothèse est ici vérifiée puisque ce texte a été ajouté dans l'édition de 1678.

Un signe < a aussi été ajouté à la sanguine à gauche du texte *Dieu a donc montré en la sortie d'Egipte [...] du mesme Messie qu'ils ignorent &c* dans C₁ (p. 307 v°). Ce signe semble avoir été barré de deux traits à la sanguine. Le texte concerné n'a pas été pris en compte dans l'édition.

Un autre signe < a été ajouté à la sanguine à gauche des textes *Dans ces promesses [...] les biens qu'ils demandent* et *Ainsy les Juifs avoyent des miracles [...] de n'adorer et n'aymer que dieu*, dans C₁ (p. 309). La mention *loy figurat.* a été ajoutée à la sanguine en face du premier texte qui a été pris en compte dans le chapitre XIII - *Loi figurative* de l'édition dès 1670.

Une correction a été proposée dans l'interligne de la Copie C₁ (p. 307) :

De sorte que cela ne pouvoit induire en Erreur & qu'il n'y
que celui la
avoit qu'un peuple aussy charnel, qui s'y put mesprendre.

Cette correction n'est pas dans la Copie C₂. Elle a été proposée pour l'édition de Port-Royal qui l'a retenue dès sa première édition. Selon Marie Pérouse, *L'invention des Pensées de Pascal. Les éditions de Port-Royal (1670-1678)*, Paris, Champion, 2009, cette correction pourrait être de la main d'Étienne Périer.

La fin du dossier *Prophéties VIII* est signalée dans C₁ par un signe *.I.* ajouté à la fin du texte, ainsi qu'un signe *.\$.* (*S* barré) suivi d'un trait de soulignement, centrés sous le texte. Dans C₂, elle est signalée par un signe *.I.* écrit deux fois à la fin du texte (la deuxième occurrence signale probablement la fin de la Copie).

Dans C₁, elle correspond à la fin d'un cahier de 8 pages (deux feuilles doubles - les trois dernières pages sont vierges). Le cahier suivant, que nous avons intitulé *Règle de la créance*, commence à la page 313.

Dans C₂, le texte est suivi de 7 pages vierges (fin de la Copie). Cette Copie est composée de 135 feuilles réparties dans 35 cahiers contenant chacun 4 feuilles - c'est-à-dire 16 pages - (sauf deux cahiers qui sont composés de deux feuilles). Le dernier cahier est composé de 16 pages numérotées 523 à 538. Les pages blanches correspondent aux pages inutilisées du dernier cahier. Le dossier que nous intitulons *Règle de la créance* est situé à la page 405 de la Copie.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original, à plusieurs exceptions près. Elles transcrivent

(C₁, p. 305 - C₂, p. 527) *Ils avoyent a entretenir un peuple charnel & à le rendre depositaire du Testament spirituel* sans le faire précéder de *R.* ; ce « *R.* » est écrit dans la marge de gauche du manuscrit original, au-dessus d'un texte écrit par le secrétaire ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 527 v°) *ces hommes qui predisent leur Messie* au lieu de *ces livres qui predisent leur Messie* ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 527 v°) *en la maniere predite dans leurs livres* au lieu de *en la manière prédite dans les livres* ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 527 v°) & *pour ses prophetes qu'il porte incorrompus* au lieu de *et pour ses prophètes qui les porte incorrompus* ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 527 v°) *l'un & l'autre ayant esté predict* au lieu de *l'un et l'autre ayant été prédits* ; le manuscrit original porte, de la main du secrétaire (dont l'orthographe est hésitante), *l'un et l'autre aiant esté predict* ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 527 v°) *ils n'eussent pas [...] leur temoignage n'eust pas* au lieu de *ils n'eussent point [...] leur témoignage n'eût point* ;

(C₁, p. 305 v° - C₂, p. 529) *en la foule de passages* au lieu de *en la foule des passages* ;

(C₁, p. 307 v° - C₂, p. 529 v°) *Et cependant ce testament fait pour aveugler les uns & eclaire les autres* au lieu de *Et cependant ce testament fait pour aveugler les uns & eclaircir les autres* ;

(C₁, p. 307 v° - C₂, p. 529 v°) *les miracles visibles sont images des invisibles* au lieu *les miracles visibles sont image des invisibles* ;

(C₁, p. 307 v° - C₂, p. 531) *Qu'il est capable de sauver, de faire descendre le pain du Ciel de sorte que le peuple ennemy* au lieu *Qu'il était capable de sauver, de faire descendre le pain du ciel, de sorte que ce peuple ennemi* ;

(C₁, p. 309 - C₂, p. 531) *mais avec difference* au lieu *mais avec cette différence* ;

Elles ne transcrivent pas *Kirkerus. Usseries*.

Dans C₁ (p. 305 v°), une main a ajouté au crayon un signe de renvoi (*) entre le texte principal et le texte proposé dans la marge de gauche.

Dans C₂ (p. 527), le copiste a transcrit *il y eut eu des propheties* au lieu de *il y eust eu des propheties (il y eût eu des prophéties)*.

Dans C₂ (p. 527-527 v°), le copiste a transcrit *& d'un zele extraordinaire & connüe de toute la terre* (faute d'accord).

Dans C₂ (p. 527 v°), le copiste a transcrit *il estoit bon que le sens spirituel fut couvert* au lieu de *il estoit bon que le sens spirituel fust couvert (fût couvert)*.

Dans C₂ (p. 529), le copiste a transcrit *si ce sens eut esté [...] qu'il n'eust point [...] il n'eut pu servir* au lieu de *si ce sens eust esté [...] qu'il n'eust point [...] il n'eust pu servir*.

Dans C₁ (p. 309), le copiste a transcrit *ce que c'est que vrayement libres* au lieu de *ce que c'est que vraiment libre*.

Dans C₁ (p. 309), le copiste avait transcrit *qui y cherchent Dieu le trouvent* ; le réviseur a corrigé en *qui y cherchent Dieu le~~s~~ trouvent* ; Dans C₂ (p. 531), le copiste avait transcrit *qui y cherchent Dieu le~~s~~ trouvent* ; le réviseur (ou une autre main ?) a barré le s. Pascal a écrit *qui y cherchent Dieu les trouvent*. Les éditions proposent *qui y cherchent Dieu le trouvent*.

Dans C₁ et C₂, le copiste avait oublié de barrer le texte *Ils avaient à entretenir un peuple charnel et à le rendre dépositaire du testament spirituel*. La correction a probablement été faite par les réviseurs des Copies.

Dans C₂ (p. 527 v°), un trait noir a été ajouté par erreur en travers du texte *jusqu'au Messie [...] puisqu'ils en eussent esté Amis*. Ce texte n'est barré ni sur le papier original (RO 419-1) ni dans C₁. Dans C₁ (p. 305 v°), ce texte est situé au verso d'un texte barré et le trait qui le barre se voit nettement à travers le papier (voir ci-dessus). Il est possible que ce trait était aussi visible sur la Copie de référence (notée C₀) par transparence du verso et que le réviseur l'a reproduit par erreur.